



Pierre de Bethmann : « Que la musique reste fluide, qu'elle swingue, qu'elle reste propice à l'expression soliste ». PHOTO JEAN-LUC CARADEC

10 ans avec Pierre de Bethmann

JAZZ Le pianiste d'origine bordelaise est une tête d'affiche du festival qui débute ce soir en Entre-deux-Mers. Interview

10 ans avec Pierre de Bethmann

JAZZ Le pianiste d'origine bordelaise est une tête d'affiche du festival qui débute ce soir en Entre-deux-Mers. Interview

Recueilli par **Christophe Loubes**
culture@sudouest.fr

« **Sud Ouest** ». Vous venez à Cénac avec votre Médium ensemble, une formation d'une dizaine de musiciens. Vous aviez envie de sortir des petites formations – du solo au quartet – avec lesquelles vous aviez joué jusqu'ici ?

Pierre de Bethmann. Exactement. Ce projet me permet d'étendre mes réflexions en matière de composition et d'arrangements. Je n'ai pas choisi de créer un big band classique, avec une quinzaine de musiciens, parce que je n'ai pas les capacités d'écrire pour une formation aussi grande. Ca, c'est une discipline bien spécifique, à laquelle je viendrai peut-être un jour. Je suis venu à l'orchestration en autodidacte. Je vois cet ensemble d'une dizaine de musiciens comme un palier intermédiaire dans mon écriture. Avec lui je ne joue que des compositions originales.

Cette formation offre déjà beaucoup de possibilités musicales tout en restant assez souple. Elle me permet de rester sensible aux personnalités qui composent cet ensemble. L'objet est aussi de convier un certain nombre de gens qui me tiennent à cœur. C'est un ensemble de solistes...

...Parce que certains thèmes peuvent être exposés par la contrebasse ou la clarinette basse, et pas exclusivement par le piano ou les saxes ?

Un peu, mais c'est moins pour cette raison que parce que tous les membres de cet ensemble ont de belles qualités de solistes. Chaque album qu'on a enregistré, chaque concert qu'on fait vise à mettre ces qualités en valeur. Et comme je tiens à ce que l'improvisation se nourrisse de ce qui est écrit, je

LES TEMPS FORTS DE JAZZ 360 2019

CE SOIR. Dr Nietzsche (jazz moderne). 20 h 30, salle Jean Philippe Corjial, Saint-Caprais de Bordeaux. Gratuit.

JEUDI. Adrien Brandéis quintet (latin jazz). 20 h 30, parc de Pomarède, Langoiran. Gratuit.

VENDREDI. Pierre de Bethmann medium ensemble (jazz moderne). 21 h 30, salle culturelle de Cénac. 12 et 20 €.

SAMEDI. Céline Bonacina Crystal

quartet (jazz moderne). 21 h, salle culturelle de Cénac. 12 et 20 €.

DIMANCHE. Rita Macedo et le Parti collectif (bal jazz/musiques brésiliennes). 16 h, ancienne gare de Latriesne. Gratuit.

LUNDI. Nicolas Saez quartet (flamenco jazz). 12 h 30, château Duplessy, Cénac. Gratuit.

Programmation détaillée sur www.jazz360.fr - 07 85 91 55 60.

donne une plus grande importance dans l'exposé du thème à ceux qui vont improviser.

Comment choisissez-vous vos musiciens ? Sur leurs qualités musicales mais aussi humaines ?

A mes yeux ils font partie des meilleures solistes en France et en Europe sur leurs instruments. Mais il est aussi vrai que nos routes se sont souvent croisées. Dans cette formation il y a des gens que je connais vraiment bien, comme David El Malek (saxophoniste ténor, NDLR), qui a joué dans quasiment tous mes projets, et vice versa.

On entend des échos de Gil Evans, du big band de Mel Lewis et Thad Jones, d'Hermeto Pascoal dans cet ensemble. Ce sont des références ?

Oui, j'ai beaucoup écouté tous ces gens. J'aime les harmonies un peu tendues, les formes élaborées. Hermeto Pascoal, on m'en parle peu, mais c'est vrai que le travail rythmique m'a aussi toujours beaucoup intéressé. J'ai envie d'intégrer les recherches dans ce domaine dans ce que je fais avec le Medium ensemble. Cela étant, je n'ai jamais fait de la complexité une fin en soi. J'aime que la musique reste fluide, qu'elle

swingue, qu'elle reste propice à l'expression soliste.

C'est la troisième fois que vous venez à Cénac. Vous devez commencer à y avoir vos repères, non ?

Ah oui ! Jazz 360, c'est tout ce que j'aime : un festival organisé par des gens très attachés à la qualité de la musique comme à la qualité de l'accueil. Et c'est un festival à taille humaine à une époque où les gros événements sont parfois un peu dépassés par l'obligation qu'ils ont de remplir une grande scène, ce qui les oblige à se tourner vers d'autres formes de musique. Et moi, je suis très attaché à l'idée de la continuité dans le jazz.

Je ne suis pas venu au jazz après un passage par le rock ou la musique contemporaine. C'est vraiment l'amour de cette musique qui m'a donné envie d'en jouer. Ça n'interdit pas d'y chercher des choses nouvelles, mais en tenant compte de tout cet héritage.

SUD OUEST.fr

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur notre site Internet

Abonnés.